



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



MISE AU POINT

Éthique et circoncision rituelle



Ethics and ritual circumcision

C. Castagnola (Responsable du « comité d'éthique et de déontologie » de l'Association française d'urologie)^{a,*}, A. Faix (Responsable du « comité d'andrologie et des maladies sexuelles » de l'Association française d'urologie)^b

^a Clinique de l'Esperance, 122, avenue Maurice-Donat, 06250 Mougins, France

^b Clinique Beausoleil, 119, avenue de Lodève, 34070 Montpellier, France

Reçu le 29 juin 2014 ; accepté le 17 juillet 2014

Disponible sur Internet le 6 septembre 2014

MOTS CLÉS

Éthique ;
Circoncision ;
Autonomie ;
Bienfaisance ;
Non-malfaisance ;
Justice

KEYWORDS

Ethics;
Circumcision;

Résumé La circoncision remonte à l'antiquité, de nos jours, ce rituel est essentiellement pratiqué dans le cadre des religions juives et musulmanes. Le but de cet article est de donner aux urologues des éléments de réflexion sur cet acte selon les principes éthiques d'autonomie, bienfaisance, non-malfaisance et justice. Selon une vision Kantienne, la priorité doit être donnée au respect et aux désirs propres des individus. À l'opposé, pour la théorie utilitariste, la circoncision peut se justifier par une contribution au bonheur du plus grand nombre des membres de la communauté au détriment de quelques uns. Devant une demande de circoncision rituelle, les urologues se retrouvent dans une position centrale, inconfortable pour certains, les interrogeant sur son sens éthique. L'écueil principal, pour le chirurgien, demeure le respect de l'autonomie de l'enfant.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Circumcision dates back to ancient times, nowadays, this ritual is practiced mainly in the context of Jewish and Muslim religions. The purpose of this article is to give urologists elements of reflection on the act according to the ethical principles of autonomy, beneficence, non-maleficence and justice. According to a Kantian vision, priority should be given to the respect and wishes of the individuals. In contrast, for the utilitarian theory, circumcision can

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ccasta@me.com (C. Castagnola).

Autonomy;
Beneficence;
Non maleficence;
Justice

be justified by a contribution to the happiness of the majority of community members at the expense of a given few. In the event of a request for ritual circumcision, urologists find themselves in the middle, uncomfortable for some, questioning the ethics of its meaning. The main pitfall for the surgeon remains in respecting the child's autonomy.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

La circoncision remonte à l'antiquité et son origine se situerait en Égypte vers le troisième millénaire avant J.-C. [1].

De nos jours, ce rituel est essentiellement pratiqué dans le cadre des religions juives (Brit milah) et musulmanes. Le but de cet article est de donner aux urologues des éléments de réflexion éthique sur cet acte. En effet, à l'heure de la rationalisation des soins, des recommandations de bonnes pratiques, de la pertinence des indications, du bénéfice-risque, de l'évaluation et de la gestion du risque, la circoncision rituelle est l'irruption dans notre consultation du sacré, voire du mystique. Et, devant la demande de parents, elle peut laisser l'urologue dans une position inconfortable vis-à-vis de sa prise en charge.

Il n'est pas question, ici, de stigmatiser une communauté, mais de tenter d'analyser la circoncision rituelle sous l'angle des règles éthiques telles que définies par Beauchamp et Childress; autonomie, bienfaisance, non-malfaisance, et justice [2].

Ce sujet a fait l'objet d'une table ronde lors du Congrès français d'urologie de novembre 2012 et ce travail reprend les données qui y ont été développées et en particulier l'argumentaire de Le Coz [3].

Autonomie

Ce principe impose de faire participer le patient au processus décisionnel. Dans le cas particulier de la circoncision rituelle, on ne peut pas parler au sens propre du terme de consentement. D'une part, il s'agit d'une demande émanant en général des parents, à l'opposé d'un acte proposé par le praticien pour l'exploration ou le traitement d'une affection. C'est une auto-détermination des parents pour leur enfant. D'autre part, l'enfant, le plus souvent, n'exprime pas son opinion.

Il y a alors une opposition entre la Convention relative aux droits de l'enfant qui précise que «L'intérêt supérieur de l'enfant doit être une «considération primordiale» dans toutes actions et décisions qui le concernent et que l'enfant doit avoir la possibilité d'être entendu et que ses opinions doivent être prises en considération sur toutes les questions qui concernent ses droits.» [4] et le droit des parents et notamment le droit à la liberté de l'éducation religieuse.

L'approche Kantienne, déontologiste [5] de l'autonomie, basée sur le respect et la volonté propre du sujet, plaide pour la prise en compte des désirs de l'enfant uniquement et donc d'attendre qu'il soit capable de prendre une décision le concernant.

Dans une vision traditionaliste, les adversaires de cette attitude argumenteront que c'est aux parents de décider ce qui est bon pour leurs enfants.

En ce qui concerne la position du chirurgien, en vertu de la loi Kouchner (Loi du 4 mars 2002 relative aux droits des

malades et à la qualité du système des santé), il lui sera nécessaire de recueillir le consentement des deux parents et celui du mineur d'une manière adaptée à son degré de maturité.

La bienfaisance

C'est accomplir au profit du patient un bien qu'il puisse reconnaître en tant que tel.

La circoncision rituelle est un acte sans visée thérapeutique et il est difficile de justifier cet acte sur le plan médical. En effet, aucune société savante ne recommande la circoncision systématique en prophylaxie. Seule l'American Academic of Paediatrics en août 2012 statue que «les avantages de la circoncision des nouveaux nés l'emportent sur les risques de la procédure. Mais que ces bénéfices ne sont pas assez importants pour recommander la circoncision en routine de tous les nouveaux nés mâles. Elle laisse la décision aux parents et recommande une prise en charge par les assurances afin de faciliter l'accès de cette chirurgie aux familles qui le désirent» [6]. Et, cette décision a fait l'objet de nombreuses critiques dans la communauté scientifique. [7,8].

Pour l'enfant, quel peut être le sens de cette chirurgie, comment peut-il la reconnaître comme un bien et qu'en sera-t-il, si à l'âge adulte il décide de changer de religion?

Mais, à l'opposé il pourra considérer comme un bien cette circoncision, lorsque plus tard, il sera bien intégré dans son groupe.

Selon la théorie utilitariste, la circoncision se justifie alors par une contribution au bonheur du plus grand nombre des membres de la communauté au détriment de quelques uns.

Non-malfaisance

Épargner au patient des préjudices ou des souffrance qui ne feraient pas de sens pour lui.

Le «primum non nocere» est l'expression de ce principe et la circoncision n'est pas dénuée de complications, 0,4 à 2% selon Faix, mais elles augmentent dramatiquement si cette chirurgie est pratiquée en dehors d'un établissement de soin [3].

Interdire la circoncision entraînera fatalement des circuits parallèles dont les enfants seraient les victimes.

Justice

Traiter à égalité tous les patients et partager entre tous les ressources disponibles.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3826640>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3826640>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)